

## Une fierté de l'Est



Publié le 30 Août 2011  
Audrey Gauthier 

### La pétrochimie et la chaîne du polyester

Sujets : [Cepsa](#) , [chaîne polyester](#) , [ParaChem](#) , [Pointe-aux-Trembles](#) , [Montréal-Est](#)

L'est de Montréal est réputé pour ses raffineries. Toutefois, après plusieurs fermetures, l'Est se revitalise. Depuis environ cinq ans, Pointe-aux-Trembles et Montréal-Est sont l'épicentre de la chaîne du polyester.

Cette chaîne unique au Canada regroupe près de 870 employés, selon les données de la Société de développement économique de Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles – Montréal-Est (SODEC RDP – PAT – ME). « Elle représente 6 % de la production nord-américaine et 1 % de la production mondiale », évalue André Brunelle, directeur général de Chimie ParaChem.

Cette chaîne comprend quatre grands acteurs : Suncor, ParaChem, Cepsa et Selenis. La raffinerie transforme son pétrole pour en extraire une composante : le Xylène. Cette molécule est ensuite vendue à ParaChem. L'entreprise utilise ensuite la chimie pour purifier le Paraxylène dans le Xylène. De 20 %, elle devient un liquide à 99.7 % pur. ParaChem achemine par pipelines le Paraxylène à Cepsa qui transforme le liquide incolore en une poudre blanche : de l'acide téréphtalique purifié (PTA). Selenis termine la chaîne en transformant la poudre en de petites pastilles de polyéthylène téréphtalate (PET).

Le PET peut devenir de nombreux produits utilisés par la population tous les jours. S'il est étiré, il devient du tissu employé dans des vêtements, comme des chandails de hockey. S'il est soufflé, il se transforme en des contenants de plastique, comme des bouteilles d'eau.

« Le plastique a remplacé le verre. Lors des transports, le verre se brisait et il est plus lourd. Le plastique est plus léger, plus résistant et moins cher que le verre », expose Dimitri Tsingakis, directeur général de l'Association industrielle de l'Est de Montréal (AIEM).

### Mauvaise presse

« Le plastique a mauvaise presse, car il pollue et il n'est pas biodégradable, mais s'il est recyclé, le PET dure très longtemps », explique André Brunelle.

Le PET est un plastique qui peut être recyclé à l'infini. Des bouteilles d'eau recyclées peuvent se transformer en des vêtements ou vice-versa.

« Au Québec, nous avons des règles plus sévères et un meilleur contrôle environnemental. Il vaut mieux alors produire localement. Il y a alors moins de rejets dans l'air par le transport et la production. Je suis convaincu que l'empreinte écologique de cette chaîne est moindre ici, qu'ailleurs », affirme M. Tsingakis.

Malgré certaines idées préconçues, il ne serait pas facile de se passer de polyester. « Si on enlevait le plastique demain, on serait nus. Plusieurs vêtements sont faits de polyester. Même le cellulaire n'existerait plus! Si nous devons utiliser le plastique, il est préférable de le faire le mieux possible », avance M. Brunelle.